Le syntagme complétif en akwá, langue bantu (C22) parlée en République du Congo

Guy-Roger Cyriac GOMBÉ-APONDZA
Université Marien Ngouabi, Brazzaville, Congo

Résumé : Illustré à l'aide d'exemples tirés d'un corpus d'environ quatre cents phrases et inspiré par le fonctionnalisme conçu, développé et enrichi en France, notamment par A. Martinet, ce travail analyse le fonctionnement du syntagme complétif en akwá, une langue bantu parlée au nord de la République du Congo. Par syntagme complétif, nous désignons l'un des cinq syntagmes nominaux constitué d'au moins deux monèmes relevant généralement de la classe des nominaux ou de leurs substituts, et assurant respectivement la fonction de complété et de complétant. Dans la langue akwá, ce syntagme se présente sous deux formes (le syntagme complétif à relation médiate et le syntagme complétif à relation immédiate) et est, sur le plan sémantique, l'expression de faits variés.

Mots-clés : syntagme, syntagme complétif, akwá, complété, complétant

Abstract: Illustrated with the help of examples taken from a corpus of about four hundred sentences and inspired by the functionalism conceived, developed and enriched in France, in particular by A. Martinet, this work analyzes the functioning of the complete phrase in Akwá, a Bantu language spoken in the north of the Republic of the Congo. By complete phrase, we designate one of the five noun phrases made up of at least two monemes generally belonging to the class of nouns or their substitutes and respectively performing the function of completed and complement. In this language, this phrase comes in two forms (the completive phrase with mediate relation and the completive phrase with immediate relation) and is, semantically, the expression of various facts.

Keywords: phrase, completive phrase, akwá, completed, complement

1 Introduction

La langue dont l'étude du syntagme fait l'objet de cet article relève de la famille bantu. Elle est parlée principalement par les *Así akwá* (originaires de Makoua), à Makoua, l'une des sous-préfectures du département de la Cuvette, située au nord de la République du Congo. Contrairement aux premiers travaux sur cette langue, qui portaient

essentiellement sur ses unités de deuxième articulation (phonologie et morphologie)[1], ceux de ces dix dernières années abordent, de plus en plus fréquemment, ses unités de la première articulation, au sens martinien du terme, contribuant ainsi davantage à la connaissance scientifique de cette langue.

Ainsi, la présente réflexion, qui est le complément desdits travaux, s'appuie sur un corpus d'environ quatre cents phrases tirées d'un questionnaire inspiré par celui de L. Bouquiaux et J.M.C. Thomas (1976).

Son objectif est de décrire et d'analyser le fonctionnement du syntagme complétif en répondant aux questions ci-après, en guise de problématique :

- Qu'entendons-nous par syntagme complétif ?
- Quelles sont ses différentes structures formelles ?
- Quelles sont ses différentes sphères d'emploi ?

Pour atteindre cet objectif, nous nous servons des orientations méthodologiques du fonctionnalisme professées et enrichies en France, dans les années 1970, par A. Martinet (1970). Cette méthode, d'inspiration structuraliste[2] qui place la pertinence au centre de toute analyse linguistique, est fondée sur le principe selon lequel chaque unité de la langue se définit par ses rapports avec celles qui sont susceptibles de l'entourer ou de s'opposer à elle, suivant l'axe syntagmatique ou paradigmatique.

Le plan adopté consiste, dans un premier temps, à présenter le contenu notionnel. Il y est question de définir le terme syntagme afin de le distinguer du synthème, avec lequel il se confond, la finalité étant de mieux circonscrire le contenu sémantique de la notion à développer, à savoir le syntagme complétif. Dans un deuxième temps, il sera présenté les différentes structures formelles de ce syntagme, avant d'envisager, enfin, la circonscription des valeurs sémantiques de ce dernier.

2 Contenu conceptuel : à propos du syntagme complétif

Étudier le syntagme complétif nécessite, par souci de clarté, de préciser, au préalable, la notion de syntagme. En effet, comme l'essentiel des termes en usage en linguistique, celui de syntagme a été diversement défini et ne cesse de nourrir les controverses. Cela justifie son évolution sémantique depuis F. de Saussure (1975) jusqu'à nos jours. Mais, sans prendre part à ce débat, nous nous proposons de le définir, à la suite de M. Riegel *et al.* (2014 : 21) comme une "séquence de mots formant une unité syntaxique". En d'autres termes, le syntagme est, d'après M. Arrivé *et al.* (1986 : 664) "un groupe d'unités de dimensions variables qui constituent les divers niveaux intermédiaires d'une structure hiérarchisée dont le sommet est représenté par la phrase". Ainsi défini, le syntagme consiste en "n'importe quel regroupement [...] opéré par des moyens syntaxiques" (E. Benveniste (1966 : 124) c'est-à-dire qu'il découle de l'agencement des unités lexicales autonomes choisies indépendamment les unes des autres

[1] À ce sujet, voir A. Ndinga-Oba, 2003.
[2] À ce sujet, voir aussi C. Feuillard, 2006, "Le fonctionnalisme d'André Martinet", p. 33-50

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

et devient, selon l'expression de A. Martinet (1985 : 33)"le résultat d'un choix parmi les ressources de la langue", ou une combinaison, sur l'axe de succession, de plusieurs unités lexicales "autonomes" donc n'ayant perdu, aucune de leurs latitudes subordinatoires.

Exemples :

(1) [morá Penda[3]]
|mo-ro á Penda|
Homme/de/Penda
"originaire de Penda, Makoua"

(2) [mwámá ngá]
|mo-á ámá ngá|
épouse/une/de/moi
"mon épouse"

(3) [mwánótí]
|mo-áná o-tí|
enfant/un/petit
"un petit enfant".

(4) [okondzá mboɣa]
|o-kondzi á mboɣa|
chef/un de village
"le chef du village".

De son côté, et contrairement au syntagme, le synthème est une association de monèmes conjoints. Il résulte de la lexicalisation du syntagme par le mécanisme de figement et se caractérise, selon A. Martinet (1965) par le comportement syntaxique de l'ensemble et l'absence particulière des éléments qui le composent. C'est pourquoi, son sens dépasse largement celui de chacun de ses constituants pris isolément, comme cela apparait dans les exemples ci-dessous.

(5) [sângo mwana]
|sângo mo-ana|
père/un/ femme/une
"tante paternelle"

(6) [nyango môma]
|nyango mô-ma|
maman/une/homme/un
"oncle maternel"

(7) [ɔngɔrátaba]
|ɔ-ngɔrɔ á taba|
mâle de cabri
"bouc"

(8) [mwana tsotso]
|mo-ana tsotso|
enfant/un/ poule
"poussin"

Si la distinction entre le syntagme et le synthème est formellement bien établie, son application dans la pratique est à l'origine d'énormes difficultés. Ainsi est-ce le cas, par exemple, de (9) [*ndzungáyaa*][4] qui, en fonction de ses différents contextes d'emploi

[3]Une autre appellation de Makoua.

[4]Ce regroupement phonétique peut être ainsi décomposé :
[ndzungáyaa]
|ndzungu á a-yaa|
casserole/de / saka-saka/pl.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

est susceptible de fonctionner aussi bien comme l'un que comme l'autre : il fonctionne comme syntagme lorsqu'il désigne le plat de *saka-saka* (fait à base de feuilles de manioc), alors que le même regroupement monématique a le statut de synthème lorsque son signifié renvoie à une casserole qui ne sert qu'à la cuisson du saka-saka.

Il en est de même du regroupement lexical (10) [*pandi ibaa*] qui est un syntagme lorsqu'il désigne "le manche d'un couteau" tandis qu'il est un synthème quand on s'en sert pour nommer l'arbre à l'aide duquel sont formés les manches de couteaux.

Pour éviter les éventuelles confusions susceptibles d'être occasionnées par ces deux notions, M. Riegel *et al.* (2014, *op. cit.* : 215) ont établi une série de trois tests qui permettent de vérifier le caractère syntagmatique d'un regroupement monématique. Il s'agit des tests de substitution, d'effacement et d'addition puis du test de déplacement.

Selon ces auteurs (*op. cit.*, *ibid.*), on parle de substitution lorsque le remplacement d'un seul mot par "ses différentes séquences montre que dans le cadre d'ensemble de la phrase qui demeure invariant, chacune d'entre elles a les mêmes propriétés qu'un seul mot et forme, par conséquent, une unité syntaxique composite". Ainsi, par exemple, dans la phrase akwá, *ná popoa mwána wó ayɛ́* (11) "ce soir, cet enfant arrivera", les regroupements lexicaux *ná popoa* et *mwána wó ayɛ́*, qui peuvent être remplacés par *yâná* "avant-hier" et *nɛ́* "lui", "il" et qui assument respectivement les fonctions de complément circonstanciel de temps et sujet de verbe, constituent bien des syntagmes parce que formés de monèmes libres pouvant recevoir chacun une détermination spécifique.

Le test d'effacement et d'addition est celui portant sur les groupes de constituants phrastiques effaçables, dont l'emploi est, par conséquent, facultatif. Selon ces auteurs (*ibid.*), ce caractère est une propriété globale témoignant de l'existence d'un syntagme. Cela suppose que dans l'exemple (11) ci-dessus, le regroupement *ná popoa* "ce soir" qui est constitué d'unités bien que distinctes mais formant un tout effaçable, est bien un syntagme.

Le test de déplacement est celui qui s'appuie sur le caractère mobile d'un regroupement lexical dans une phrase. Ainsi, l'aptitude qu'ont certains monèmes et leurs déterminants à occuper plus d'une position dans une phrase est une propriété distinctive de certains syntagmes. Il en est ainsi pour les unités *ná popoa* qui, dans l'exemple (11) sont susceptibles d'occuper les trois positions (initiale-médiane-finale) de la phrase dans laquelle elles sont employées.

De ce qui précède, nous définissons le syntagme complétif comme un syntagme de type nominal[5], donc éventuellement non verbal, constitué, d'après M. Houis (1966 : 45), d'au moins deux monèmes assumant respectivement la fonction de complété ou de noyau et celle de complétant ou d'expansion.

[5] À la suite de Houis, *op. cit.*, O. Malo (2014), F.E.O Ukeje (1986) et M Ejoghoye Aziegbe, (2014) distinguent cinq types de syntagmes nominaux dont le syntagme complétif.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

Exemples :

(12) [tsinopana]
|tsina ya o-pana|
racine/une/ de/ arbre/un
"la racine d'un arbre"

(13) [mwána mboɣa]
|mo-ána mboɣa|
enfant/un/village
"un enfant du village"

(14) [elambá ámá ngá]
|e-lamba á-má ngá|
vêtement/de/ moi
"mon vêtement"

(15) [moro wó]
|mo-ro wó|
personne/une/ci
"cette personne-ci".

Le complété ou le déterminé, est le centre du syntagme, le noyau, l'élément central de ce dernier, alors que le complétant est un monème en expansion dont le rôle est, selon D. Costaouec et F. Guérin (2007 : 141), de déterminer directement ou indirectement tout noyau. C'est pourquoi, son existence est tributaire de celle du noyau dont elle dépend. Suivant cet éclairage, il apparait que les nominaux *tsina*, *mwána* et *elambá* ont le statut de complété tandis que *opana*, *mboa* et *ngá* ont celui de complétant ou d'expansion dans les exemples 12, 13 et 14. En akwá, le syntagme complétif se présente sous plusieurs formes qui font l'objet du point étudié ci-dessous.

3 Structures formelles et sphères d'emploi du syntagme complétif

Comme son titre l'indique, ci-dessous, nous procédons à la présentation successive des différentes structures formelles du syntagme complétif et de ses différents contextes d'emplois

3.1 Structures formelles du syntagme complétif

Selon la nature de la relation qui lie le complété au complétant, nous distinguons, à la suite de M. Houis (*op. cit.*, *ibid.*), deux types de syntagmes complétifs que sont le syntagme complétif à relation médiate ou reliée et le syntagme complétif à relation immédiate ou juxtaposée.

3.1.1 Syntagme complétif à relation médiate ou reliée

Le syntagme complétif à relation médiate ou reliée, est celui dont les éléments constitutifs (complété et complétant) sont reliés à l'aide d'un fonctionnel de type prépositif dont la forme varie généralement en fonction de celle du classificateur de l'unité lexicale qu'il affecte. Sa structure formelle est de forme : complété (Cé)-fonctionnel prépositif-complétant (Ca).

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

Exemples :

(16) [elambámókondzi]
|e-lambá ámá o-kondzi|
vêtement/un/de chef/un
"le vêtement du chef"

(17) [olangáma]
|o-langi á ma|
bouteille/une/de/eau
"une bouteille d'eau"

(18) [lɔsɔ lékíra]
|lɔsɔ lá ekíra|
riz/pour/ vendre
"du riz pour vendre"

(19) [obia ámɛ́ nɛ́]
|o-bia ámɛ́ nɛ́|
ami/un/ de lui
"son ami"

(20) [mwámá sângo moma]
|mo-á ámá sângo mo-ma|
épouse/ une/ de/ mère/homme
"l'épouse de mon oncle".

3.1.2 Syntagme complétif à relation immédiate ou juxtaposée

Comme son nom l'indique, le syntagme complétif à relation immédiate ou juxtaposée est celui dont les éléments constitutifs (complété et complétant) se succèdent sans fonctionnel de type prépositionnel. À l'oral, la frontière entre ces deux éléments est rendue possible grâce à une pause plus ou moins longue comparable à celle occasionnée par la virgule dans les textes français. Nous la transcrivons au moyen de deux barres obliques. Suivant cet éclairage, la structure formelle du syntagme complétif à relation immédiate ou juxtaposée est de forme : complété (Cé)//complétant (Ca), comme cela apparaît dans les exemples ci-dessous :

(21) [mwána//kéra]
|mo-ána//kéra|
enfant/un/jumeau
"un enfant jumeau"

(22) [ndzúngayaga]
|ndzúngu//a-yaga|
plat/saka-saka/beaucoup
"un plat de saka-saka"

(23) [mwána//mwana]
|mo-ána//mo-ana|
enfant/un/fille/une
"une fille"

(24) [moro//wó]
|mo-ro//wó|
personne/ci
"cette personne-ci".

(25) [mwanílɔngɔ]
|mo-aná//í-lɔngɔ|
femme/une//belle
"une belle femme".

De ces exemples, il apparaît que si dans les deux cas, le complété ou le noyau du syntagme complétif est nécessairement un nominal ou l'un de ses substituts, comme

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

le note d'ailleurs M. Grevisse (2007 : 525), le complétant peut relever soit de ces mêmes classes grammaticales comme dans les exemples 15, 17, 18, 21 et 22 soit des classes grammaticales ci-après :

- ***les pronoms compléments***

(26) [mwánámá ngá]
|mo-ána ámá ngá|
enfant/un/ de moi
"mon enfant"

(27) [mwá áméɛ néɛ]
|mo-á áméɛ néɛ|
femme/de/lui
"son épouse"

(28) [elambá ámá bísú]
|e-lamba ámá bísú|
vêtement/un/de nous
"notre vêtement"

(29) [ndabwa ámá bangú]
|ndabwa ámá bangú|
petit/fils de/ eux
"leur petit fils".

- ***les démonstratifs***

Exemples :

(30) [bana bá]
|ba-na bá|
enfants/ceux-ci
"ces enfants-ci".

(31) [ilambá bí]
|i-lambá bí|
vêtements/ci
"ces vêtements-ci"

(32) [maro má]
|m-aro má|
pirogues/ci
"ces pirogues-ci"

- ***les qualifiants***

Exemples :

(33) [mwánótí]
|mo-ána ó-tí|
enfant/un petit
"un petit enfant"

(34) [mwána ebóro]
|mo-ána e-bóro|
enfant/un/ aîné
"le fils aîné"

(35) [ndaɣáfú]
|ndaɣo á fú|
maison/de/blanc
"une maison peinte en blanc"

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

(36) [mwána dzóba]
|mo-ána dzóba|
enfant/un/idiot
"un enfant idiot".

- ***les adverbes***

(37) [baro bá wá]
|ba-ro b-á wá|
personne/pl./de/ là-bas
"des originaires de l'autre côté"

(38) [okondzí wá hã]
|o-okondzí wá hã|
chef/un/ de/ici
"le chef d'ici"

(39) [bia bá póɣa]
|bia b-á póɣa|
nourriture/de/hier
"la nourriture de la veille"

(40) [ayaɣa bá yâna]
|a-yaɣa b-á yâna|
saka-saka/de/ avant-hier
"le saka-saka d'avant-hier".

- ***les verbes***

Exemples :

(41) [nyamékira]
|nyama wá e-kir-a|
viande/de/pour/pv. vendre/"inf.".
"une viande destinée à la vente"/"une viande pour vendre"

(42) [tsú wélámba]
|tsú wá e-lámb-a|
poisson/de/pour/pv. préparer/"inf.".
"un poisson pour vendre"

(43) [mboro yésiɣa]
|mboro yá e-siɣ-a|
boutures/de/pour/pv. planter/"inf."
"des boutures pour planter"

(44) [opana békéna]
|o-pana b-á e-kén-a|
arbre/un/ de/pour/pv. couper/"inf.".
"un arbre à abattre".

En outre, alors que dans le syntagme complétif à relation médiate, l'ordre des unités lexicales est irréversible, l'inversion de ces dernières est attestée dans le cas de syntagme complétif à relation immédiate. Le sens demeure alors le même, comme l'illustrent les exemples ci-dessous :

(45) [elambámá ngá] → [ámá ngélambá]
|e-lambá ámá ngá| |ámá ngá é-lambá
vêtement/un/ de moi de/pour/moi/vêtement/un
"mon vêtement" "mon vêtement"

(46) [okondzí ámɛ́ nɛ́]
|o-kondzí ámɛ́ nɛ́|
chef/un de/pour/lui
"son chef".

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

(47) [mwánámá ngá wó] → [wámá ngá mwána]
|mo-ána ámá ngá wó| |wó ámá ngá mo-ána|
enfant/un/de/pour/moi/ci ci/ de/pour/moi/enfant
"mon enfant-ci" "mon enfant-ci"

(48) [okondzámá bísú] → [ámá bísókondzí]
|o-kondzi ámá bísú| |ámá bísú okondzí|
chef/un/de/pour/nous de/pour/nous/chef/un
"notre chef" "notre chef".

Au-delà de ces différents cas, la structure syntagmatique peut être élargie par l'addition d'unités lexicales coordonnées ou juxtaposées. Malgré cela, ce type de syntagme demeure sémantiquement, "monocentrique" parce que basé, d'après C. Hagège (1970 : 56), sur un noyau dont dépend le sens de ce dernier. C'est ce que M. Houis (*op. cit.*, : 69) désigne par la "concaténation". Si ce type de détermination est très rare dans les productions syntagmatiques à relation immédiate ou juxtaposée, on en trouve cependant suffisamment, dans les syntagmes complétifs à relation médiate qui, en fonction du nombre de complétants et de la nature du fonctionnel qui lie les unités lexicales, se présente suivant les schémas ci-après :

Cé-fonctionnel (ámá)-ca-fonctionnel coordinatif (ná)-ca

Exemples :

(49) [vélámá mwá ná mômi]
|vélo ámá mo-á ná mo-mi|
vélo/de/épouse/de/époux
"le vélo de l'épouse et de l'époux"

(50) [biámákema nátsótso]
|bia ámá a-kema ná tsótso|
nourriture/de/singes/et/poules
"la nourriture des singes et des poules"

(51) [okilámíndɛlɛ níhindu]
|o-kili ámá i-ndɛlɛ ná i-hindu|
monde/un/de/Blanc/pl.et/Noir/pl.
"le pays des Blancs et de Noirs"

(52) [nyamámókondzí ná bána]
|nyama ámá o-kondzí ná ba-ána|
viande/de/ chef/un/ et/enfant/pl.
"la viande du chef et de ses enfants"

Cé-fonctionnel-ca-fonctionnel-ca-fonctionnel-ca....

Exemples :

(53) Exemples :
[mwámóbiámá nɔtɣámá mwá ámá ngá]
|mo-á ámá o-bia ámá nɔɣɔ ámá mo-á ámá ngá|
épouse/une/de/ami/de/oncle / de/épouse/de/moi
"l'épouse de l'ami de l'oncle de mon épouse"

(54) [sângámóbia ámóbia ámá bísú]
|sângo ámá o-bia ámá bísú|
épouse/une/de/ami/de/oncle
père/ de/ ami/un/de nous
"le père de l'ami de notre ami"

(55) [elambámá mwámá mwánámá okondzámá bínú]
|e-lambá ámá mo-á ámá mo-á ámá o-kondzí ámá bínú|
vêtement/un/de/épouse/une/de/enfant/un/de chef/un/ de/nous
"le vêtement de l'épouse de l'enfant de notre chef"

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

(56) [opanámá bísú bá mboaɣ]
|o-paná ámá bísú b-á mboɣa|
arbre/un/de/nous/de/village
"l'arbre de notre village".

À ce niveau, notons qu'en dépit du nombre élevé de déterminants en fonction d'expansion, l'inversion des unités constitutives du syntagme complétif n'a aucun impact sémantique sur ce dernier, comme cela est attesté dans les exemples ci-après :

Exemples :

(57) [mwámóbia ámá nɔɣɔ → [ámóbia ámá nɔɣɔ mwá]
|mo-á ámá o-bia ámá nɔɣɔ |ámá o-bia ámá nɔɣɔ mo-á|
épouse/une/de/ami/de/oncle de/ ami/un/de oncle/épouse
"l'épouse de l'ami de l'oncle" "l'épouse de l'ami de l'oncle"

(58) [sângámóbia ámóbia ámá bísú] → [ámá bísú sângo ámóbia]
|sângo ámá o-bia ámá bísú| |ámá bísú sângo ámá o-bia|
père/ de/ ami/un/de nous de/pour/nous/père/de ami/un
"le père de l'ami de notre ami" "le père de l'ami de notre ami"

(59) [mwámóbia ámá ngá] → [ámóbia ámá nɔɣɔ mwá]
|mo-á ámá o-bia ámá ngá | |ámá o-bia ámá nɔɣɔ mo-á|
épouse/une/de/ami/de/ moi de/ ami/un/de oncle/épouse
"l'épouse de mon ami" "l'épouse de l'ami de l'oncle"

De ces exemples, il découle le constat selon lequel le syntagme complétif est l'expression de plusieurs faits dont les détails font l'objet du point ci-dessous étudié.

3.2 Sphère d'emploi du syntagme complétif

En akwá, les liens sémantiques existants entre le complété et le complétant par l'entremise ou non d'un fonctionnel de type coordinatif permet au syntagme complétif d'exprimer, entre autres, les faits ci-après :

- ***la possession***

Cf. les exemples 53, 54, 55.

- ***le lien de parenté***

Exemples :

(60) [nɔɣáméné]
|nɔɣɔ ámé né]
oncle/un/de/lui
"son oncle"

(61) [bolámá sângo]
|bola ámá sângo|
sœur/de/papa
"la sœur de papa"

(62) [kɔɣámá bísú]
|kɔɣɔ ámá bísú|
grand/un/parent/un/de/nous
"notre grand-parent"

(63) [odimámá ngá]
|o-dimí ámá ngá|
cadet/un/de/moi
"mon frère cadet".

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

- ***la matière d'un objet***

Exemples :

(64) [ndaɣátsɛngɛ]
|ndaɣo á tsɛngɛ|
maison/une/de/terre
"une maison en terre battue"

(65) [váro bébendé]
|váro bá ebendé|
pirogue/une/de/fer
"une pirogue en fer"

(66) [mwandzátsɛtsí]
|mo-andzá á tsɛtsí]
toit/un/ de/paille
"un toit en paille"

(67) [pandébendé]
|pandi yá ebendé|
manche/un/de/fer
"un manche en fer".

- ***l'origine d'une personne ou d'un objet***

Exemples :

(68) [tsótsáPóro][6]
|tsótsó á Póro]
poule/une/de/Porto/Europe
"une poule pondeuse d'Europe"

(69) [asangámbia]
|a-sanga á mbia|
boisson/de/palmier
"boisson extraite de palmier"

(70) [asangámboɣa]
|asanga á mboɣa]
boisson/de/village
"la boisson du village"

(71) [mwáná mboɣa]
|mo-ána á mboɣa|
enfant/un/de/village/un
"un enfant du village".

- ***le temps, l'époque***

Exemples :

(72) [fɛri yá eyenga Póro]
|fɛri yá e-yenga Póro|
fête/une/de/dimanche/un/Europe
"la fête du 14 juillet"

(73) [fɛri yá súɣa mvula]
|fɛri yá súɣa mvula|
fête/une/de/fin/une/année/une
"la fête de fin d'année"

[6]Les Akwá distinguent deux types de poules (tsótsó) que sont : tsótsó á Póro "d'origine européenne" et tsótsó á mboa d'origine locale. Cette dernière est encore connue sous le nom de poule bateke.

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

(74) [amvuá bótúbí]
|a-mvuá bá o-túbí|
pluie/pl./de/saison sèche/une
"les pluies de la saison sèche"

(75) [mosé bá mwángá]
|mo-sé bá mo-ángá|
soleil/un/de/petite saison sèche/une
"la chaleur de la petite saison sèche"

- ***le contenu***

Exemples :

(76) [kɔbáma]
|kɔbu á ma|
gobelet/un/de/eau
"un gobelet d'eau"

(77) [tsoɣásanga]
|tsoɣo á asanga|
calebasse/une/de boisson
"une calebasse de boisson"

(78) [olangá mali]
|o-langí á mali]
bouteille/une/de/huile
"une bouteille d'huile"

(79) [ndzúngátsú]
|ndzúngu á tsú]
casserole/une/de/poissons
"une casserole de poissons".

- ***le but***

Exemples :

(80) [lɔsɔ lékíra]
|lɔsɔ lá e-kír-a|
riz/pour/pv. vendre/ "inf."
"riz pour vendre"

(81) [bia bédza]
|bia bá e-dza-a|
nourriture/pour/pv-manger/"inf."
"la nourriture pour manger"

(82) [nyamékira]
|nyama á e-kir-a|
animal/pour/pv-vendre/"inf."
"un animal pour vendre"

(83) [mwá wétɔ]
|mo-á wá e-tɔ-ɔ|
épouse/une/pour/pv-épouser/"inf."
"une femme pour épouser".

- ***le prix, la mesure, la quantité, l'âge***

Exemples :

(84) [mbía yá pára dzómi]
|mbía yá pára dzómi|
noix/de/ franc/cinquante
"les tas de noix de cinquante francs"

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

(85) [moro wá mvúla etánú]
|mo-ro wá mvúla e-tánú|
personne/une/de/année/cinq
"un enfant de cinq ans"

(86) [ndaɣátámbi dzómi]
|ndaɣo á a-támbi dzómi]
maison/de/pieds/pl./dix (mètres)
"une maison de dix mètres"

(87) [ndzia ndaa]
|ndzia/ndaa|
route/une/longue
"une longue route".

4 Conclusion

En définitive, il apparait que cette étude guidée par les principes théoriques du fonctionnalisme français est parvenue aux conclusions suivantes :

- le syntagme complétif est constitué de deux unités lexicales, au moins, jouant le rôle de complété (Cé) et de complétant (Ca) ;
- si le premier constituant de ce syntagme est nécessairement un nominal, le second peut aussi bien relever de cette classe que de bien d'autres (pronoms, adjectifs, verbes…) ;
- ces différentes structures formelles en akwá sont de deux ordres (médiat et immédiat) et peuvent être élargies à d'autres types de déterminations grâce aux mécanismes de la juxtaposition ou de la coordination ;
- sur le plan sémantique ce syntagme est l'expression de plusieurs types de faits.

Nous pensons que cette étude qui aborde un aspect de la syntaxe encore très peu étudié dans les langues du groupe C20, pourra faciliter de prochaines recherches portant sur d'autres aspects syntaxiques de cette langue.

Références bibliographiques

ARRIVE, Michel., GADET, François., GALMICHE, Michèle, 1966, la grammaire d'aujourd'hui, guide alphabétique de linguistique française, Paris, Garnier Flammarion

BENVENISTE, Emile., 1966, Problèmes de linguistique générale, Paris, Gallimard

BOUQUIAUX, Luc, et THOMAS Jacqueline M.C., 1976, Enquête et description des langues à tradition orale, Paris, vol. 2 Approche linguistique (questionnaires grammaticaux et phrases), Selaf, 2e édition, revue et argumentée

COSTAOUEC, Denis et GUERIN, Françoise, 2007, Syntaxe fonctionnelle, Théorie et exercices, Rennes, PUR

EJOGHOYE AZIEGBE, Mabel, 2014, Le syntagme complétif français : "Implications syntaxiques et sémantique pour l'usager étranger du français : le cas du Nigéria" in *Journal of Foreign languages, cultures and civilisations*, vol. 2, n° 2, p. 1-22 ;

GREVISSE, Maurice, 2007, Le bon usage, Grammaire française, Paris, Duclot, 14e édition

HAGEGE, Claude, 1970, La langue Mbum de Nganha (Cameroun) : Phonologie-Grammaire, Paris, CNRSS

HOUIS, Maurice, 1966, Aperçu sur les structures grammaticales des langues négro-africaines (suivi de réflexions sur le langage en Afrique noire), Lyon, Faculté de théologie, SJ de Fourvière

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d' expression, pratiques d' enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734

MALO, O., 2014, “Le syntagme complétif et le syntagme qualificatif du phúɛ” in http//rile-ci.net/numero 4 OUMAR*COUMALO pdf

MARTINET, André, 1970, Eléments de linguistique générale, Paris, A. Colin

MARTINET, André, 1985, Syntaxe générale, Paris, Armand Colin

MARTINET, André, 2006, “Syntagme et synthème” in Pour une linguistique des langues, s/d WALTER, Henriette et FEUILLARD, Collette, Pour une linguistique des langues, Paris, puf, p. 113-126

NDAMBA, Josué, 1977, Syntagme nominal et groupe nominal en vili, langue du Congo, Thèse de doctorat 3e cycle, Paris, Paris III, Nouvelle Sorbonne

NDINGA-OBA, Antoine, 2003, Les langues bantoues du Congo-Brazzaville, étude typologique des langues du groupe C20 (mbosi ou mbochi), Tome I, Introduction, Présentation, Phonologie, Paris, l’Harmattan,

NDINGA-OBA, Antoine, 2003, Les langues bantoues du Congo-Brazzaville, étude typologique des langues du groupe C20 (mbosi ou mbochi), Tome II, Classes nominales, Conclusion générale, Paris, l’Harmattan,

RIEGEL, Martin, PELLAT Jean-Christophe et RIOUL, René, 2014, Grammaire méthodique du français, Paris, Puf

SAUSSURE, Ferdinand. (de), 1975, Cours de linguistique générale, Paris, Payot

Published in : OUVRARD, Louise ; AKBORISOVA DA-SILVA, Elena (dir.), *Relations syntagmatiques. Diversité d’ expression, pratiques d’ enseignement*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004734, doi : 10.17184/eac.9782813004734